

AMBASSADE DE FRANCE AUX ETATS-UNIS

Mission pour la Science et la Technologie

ROLE DU SECTEUR A BUT NON LUCRATIF DANS LA CONDUITE ET LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE AUX ETATS-UNIS

Novembre 2003

Etude réalisée par :

Ludovic Verger
Volontaire International
sciences-physiques.vi@ambafrance-us.org

Sous la direction de :

Serge Hagée
Attaché pour la Science et la Technologie
serge.hagege@ambafrance-us.org

Mission pour la Science et la Technologie

4101 Reservoir Road, N.W.
Washington, DC 20007-2176

Novembre 2003

Au-delà des protagonistes classiques que sont le gouvernement fédéral et l'industrie, le secteur à but non lucratif a financé, en 2000, près de 2,2% de l'effort national et dépensé près de 3,3% des sommes totales de R&D.

Ce secteur, dans son ensemble, a un poids important dans la société américaine : il représente presque 6% de l'économie et inclut plus d'un million et demi d'organisations ayant des revenus combinés de plus de 670 milliards de dollars.

Les fondations sont une des composantes les plus connues du secteur à but non lucratif. Actives dans de nombreux domaines comme principalement l'éducation ou le social, elles ne consacrent que 2 à 3% de leurs subventions à la Science et la Technologie.

La contribution de tous les types d'organisations à but non lucratif (« Non-Profit Organizations ou NPO ») aux activités de Recherche et Développement aux Etats-Unis est complexe et difficile à mesurer. D'après un sondage basé sur les années fiscales 1996 et 1997, les NPO ont conduit des recherches pour un montant de 7,3 milliards de dollars, consacrés principalement à la recherche fondamentale (54,5%), à la recherche appliquée (30%) et au développement (15,6%). Les principaux acteurs sont les instituts de recherche (65%) devant les hôpitaux (20%).

Elles avaient également contribué au financement de la R&D à hauteur de 4,4 milliards de dollars, répartis à peu près dans les mêmes proportions que précédemment, entre la recherche fondamentale, appliquée et le développement. Les principaux bénéficiaires sont les Universités et Collèges, ainsi que les autres NPO. A noter que le secteur à but non lucratif s'autofinance à plus de 35% à partir de ses fonds propres et des échanges entre institutions du secteur.

SOMMAIRE :

I - LA R&D AMÉRICAINE : QUELQUES CHIFFRES CLÉS	4
II - LE SECTEUR À BUT NON LUCRATIF (NPO) :.....	7
1. DÉFINITION DU SECTEUR À BUT NON LUCRATIF :	7
2. COMPOSITION DU SECTEUR À BUT NON LUCRATIF :	7
3. LES FONDATIONS :.....	8
<i>a. Les différentes fondations :</i>	8
<i>b. Rôle des fondations :</i>	9
<i>c. Croissance des fondations :</i>	10
<i>d. La science et les fondations :</i>	11
III - LA SCIENCE ET LES NPO:	12
1. EVOLUTION (1953-2000) DU RÔLE DES NPO DANS LA R&D:.....	13
<i>a. Financement de la recherche :</i>	13
<i>b. Recherches effectuées par les NPO :</i>	14
2. ANALYSE STATISTIQUE DES ANNEES FISCALES 1996-1997:.....	15
<i>a. Contribution des NPO à la R&D :</i>	16
<i>b. Financement de la recherche :</i>	16
<i>c. Acteurs de la recherche :</i>	17
IV - EXEMPLES DE NPO DÉDIÉES À LA RECHERCHE:.....	18
1. HOWARD HUGHES MEDICAL INSTITUTE (HHMI):.....	18
2. CARNEGIE INSTITUTION:.....	20
3. SRI INTERNATIONAL:	21
ANNEXES :.....	24

I - La R&D américaine : quelques chiffres clés

Le taux de croissance de la R&D américaine a dépassé, depuis le milieu des années 90, celui du Produit Intérieur Brut : en 2001 et 2002, la R&D représentait 2,79% du PIB américain, le plus fort taux depuis 1967. A titre de comparaison, en 2000, les Etats-Unis ont consacré 2,69% de leur Produit Intérieur Brut à la R&D, loin derrière les 3,37% de la Finlande ou les 2,98% du Japon, mais devançant l'ensemble de l'Union Européenne, qui n'a consacré que 1,88% de son PIB à la R&D. Les principaux pays européens se situent respectivement à 2,48% pour l'Allemagne, 2,15% pour la France et 1,86% pour le Royaume-Uni^a.

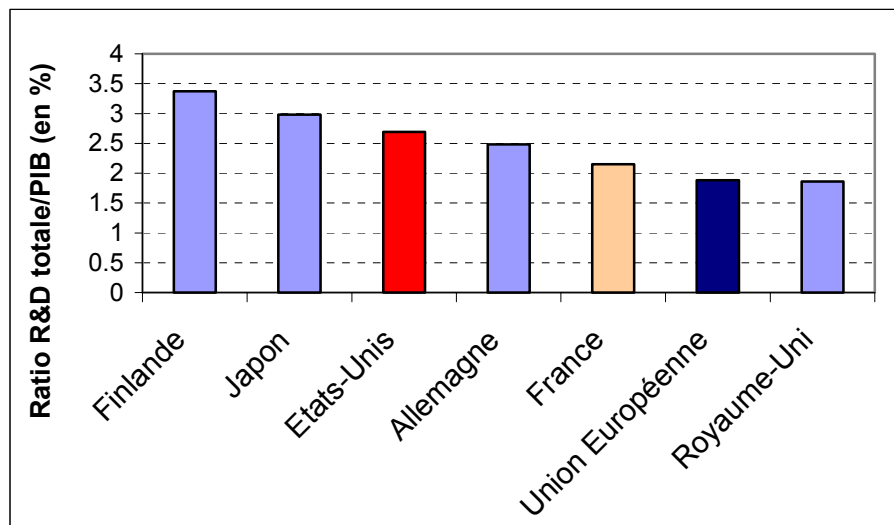


Figure 1 : Ratio R&D/Produit Intérieur Brut dans quelques pays de l'OCDE en 2000

Les Etats-Unis dépensent en R&D plus que n'importe quel autre pays dans le monde : en 2001, ils représentaient 38% de la R&D mondiale, à comparer aux 25% de l'Union Européenne.^b

Le financement et les dépenses de R&D sont suivis avec la plus grande attention aux Etats-Unis. C'est, en particulier, la responsabilité de la « National Science Foundation » (NSF) de collecter des données et de publier, tous les deux ans, une série d'indicateurs sur la Science et l'Ingénierie (1).

On peut quantifier la R&D américaine par deux composantes:

- les sources de financement (Fig. 2) décrivant la provenance et la répartition des fonds accordés pour la R&D
- les dépenses de R&D (Fig. 3) qui montrent l'importance de chaque type d'acteurs de la recherche ainsi que les domaines étudiés.

^a NSF, Slowing R&D growth expected in 2002, <http://www.nsf.gov/sbe/srs/infbrief/nsf03307/start.htm>

^b OCDE, Main Science and Technology Indicators, 2003

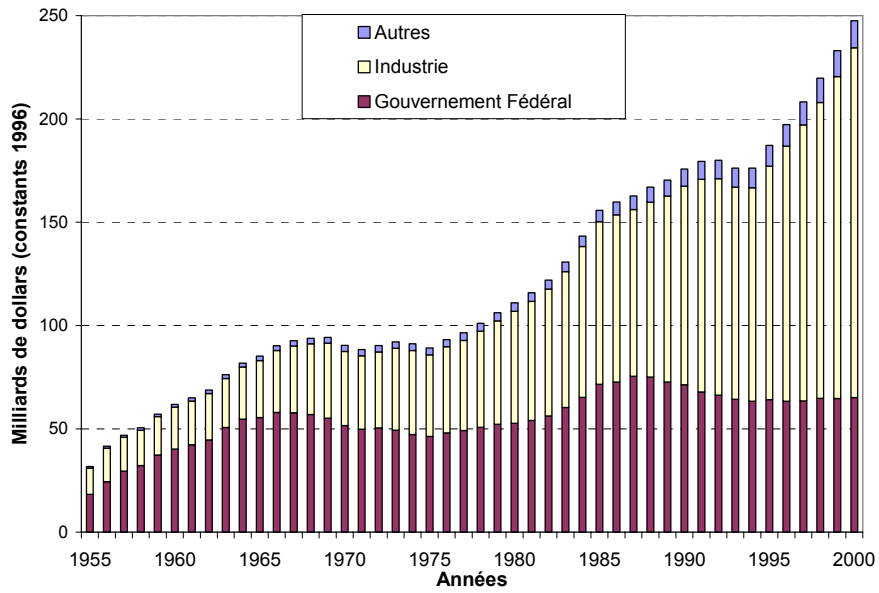


Figure 2 : Sources de financement de la R&D américaine entre 1955 et 2000 (1)

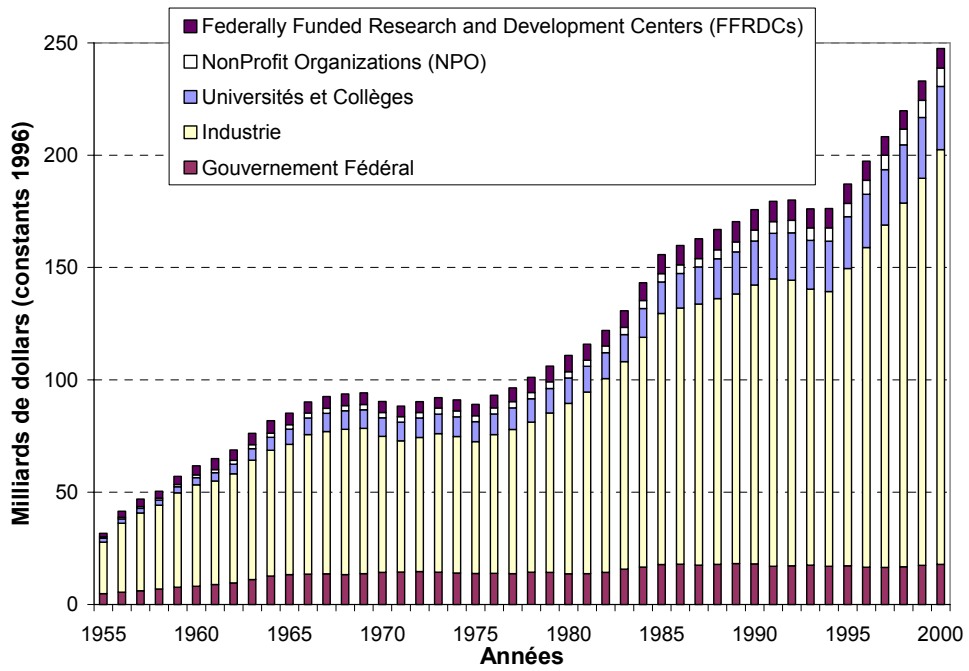
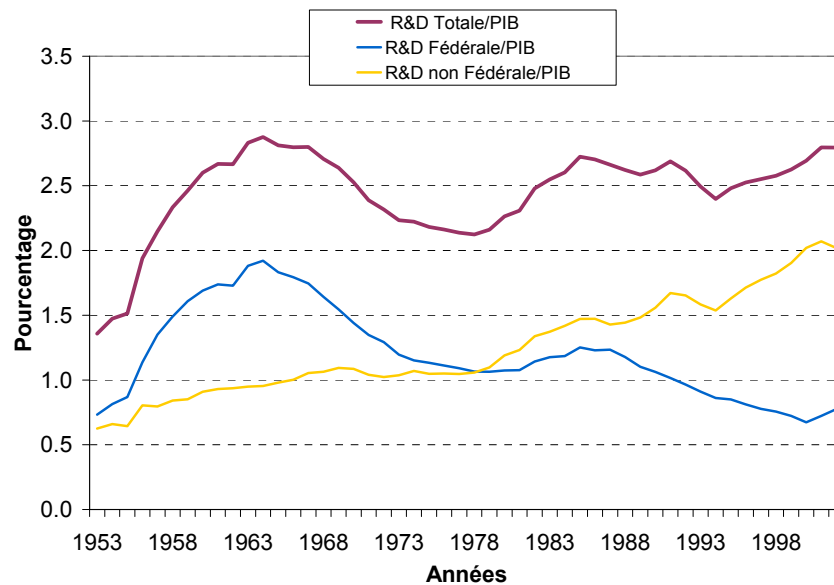


Figure 3 : Dépenses des acteurs de la R&D américaine entre 1955 et 2000 (1)

En 2003, les Etats-Unis auront disposé de près de 300 milliards de dollars pour le financement de leur recherche. Le seuil des 100 milliards (dollar constant 2002) avait été atteint vers la fin des années 60, celui des 200 milliards au tout début des années 90. Cette formidable croissance est principalement due au secteur privé. Ces trente dernières années ont vu la part de la recherche financée par les industries dépasser celle financée par le gouvernement fédéral et ensuite maintenir une croissance forte jusqu'à représenter aujourd'hui les deux tiers de l'effort national. En tant qu'acteur de la recherche, l'industrie est encore plus dominante. Non seulement elle effectue la quasi-totalité de la R&D qu'elle finance, mais elle est le principal acteur de la recherche financée par le gouvernement fédéral. Au total, l'industrie effectue les trois quarts de la recherche américaine.

Si le poids relatif du financement fédéral a tendance à baisser depuis 40 ans au profit de l'industrie, le gouvernement fédéral n'en reste pas moins, aujourd'hui, une source de financement importante de la recherche (~25%), ainsi qu'un acteur non négligeable de la recherche, derrière l'industrie et les Universités et Collèges. En dissociant le ratio 'total de la R&D/PIB' entre la partie financée par le gouvernement fédéral et celle qui ne l'est pas, on remarque que les variations de ce ratio ne sont essentiellement dues qu'à la contribution fédérale, qui dépend des priorités gouvernementales. L'apport du secteur non fédéral, essentiellement le secteur privé, a une croissance beaucoup plus régulière (Fig. 4).



R&D : Recherche et Développement, PIB : Produit Intérieur Brut
 source : National Science Foundation, Division of Science Resources Statistics

Figure 4 : Part des dépenses de R&D par rapport au PIB

Le troisième partenaire dans l'effort national de R&D qui a vu une croissance remarquable, même si elle est faible en termes absolus, est identifié, par la NSF, par le vocable « others ». Ces « autres » (Fig.2) comprennent les acteurs régionaux (essentiellement les Etats) pour une part relativement faible, les Universités et Collèges

qui participent avec leurs fonds propres aux efforts de R&D et enfin les « non-profit » qui, en 2000, finançaient à 2,2% l'effort national de R&D et dépensaient près de 3,3% des sommes totales.

II - Le secteur à but non lucratif (NPO) :

1. Définition du secteur à but non lucratif :

Le secteur à but non lucratif englobe toutes les organisations et institutions qui ne relèvent ni du gouvernement fédéral ni du milieu industriel (à but lucratif). Aux Etats-Unis, ce secteur est vaste et divers ; il représente presque 6% de l'économie et inclut plus d'un million et demi d'organisations ayant des revenus combinés de plus de 670 milliards de dollars. Environ 6% des organisations américaines sont à but non lucratif, un américain sur douze travaille pour l'une d'entre elles, 56% des adultes y ont une activité de volontariat.^c

Une organisation à but non lucratif, par définition, ne doit pas faire de profit, ni apporter de bénéfices à ses mandataires et administrateurs : elle utilise ses revenus, hors frais de fonctionnement, à l'intérêt public. La plupart de ces organisations bénéficient en retour d'avantages fiscaux. La dénomination du secteur à but non lucratif peut varier : « **Non-Profit Organizations ou NPO** », « not-for-profit sector », « the third sector », « the philanthropic sector », « the voluntary sector », « the social sector ».

Il faut noter une certaine professionnalisation du secteur de la philanthropie et de sa gestion : une presse spécialisée s'est développée ainsi que des sites internet, il existe même des programmes universitaires comme le « Master of Public Affairs in Non-profit Management » de « l'Indiana University Center on Philanthropy ».

2. Composition du secteur à but non lucratif :

Le secteur à but non lucratif est composé de diverses sous-catégories. Si l'on se réfère au « Tax Code », qui détermine l'éligibilité de telles organisations pour l'exemption de taxes, on dénombre pas moins de 25 classifications différentes.

Selon le « National Center for Non-profit Boards^c », les principales sous-catégories peuvent être classées comme suit:

^c National Center for Non-profit Boards, what you should know about non-profits, <http://www.independentsector.org/PDFs/WhatUShouldKnow.pdf>

- les « **Charities** » dépassent largement le cadre des soins et des services gratuits aux démunis. On peut étendre cette définition aux hôpitaux, musées, orchestres, écoles privées, télévisions et radios publiques, organisations religieuses... La majorité des organisations à but non lucratif sont des « public charities », soit 700 000 enregistrées en 1997 par l'« Internal Revenue Service » (IRS).
- Les **organisations d'action et prévention sociale** (« social welfare organization ») encore appelées groupes de pression (« advocacy organizations ») peuvent faire du lobbying et avoir une influence politique comme par exemple, la « National Rifle Association » qui fait la promotion des armes à feu aux Etats-Unis ou encore « the National Organization for Women ».
- Les **associations et syndicats professionnels** regroupent les chambres de commerce et organisations pour la promotion d'une profession, d'un corps de métier, d'une industrie ou d'une communauté.
- Les **Fondations** constituent une des composantes les plus complexes du secteur à but non lucratif. Le « Foundation Center^d » définit une fondation comme une organisation non gouvernementale à but non lucratif possédant ses propres fonds (en général provenant des dons d'une personne, d'une famille, d'une société...) et ses propres administrateurs. Ce sont des organisations indépendantes, créées dans le but d'aider certaines causes sociales, civiques, humanitaires et charitables. Leur activité principale est de soutenir financièrement ces domaines par des dons, des subventions, parfois par l'intermédiaire d'autres organismes à but non lucratif.

Les fondations sont une des composantes les plus connues du secteur à but non lucratif contribuant aux efforts de R&D : elles peuvent être source de financement, acteur de la recherche ou les deux simultanément. A noter que le secteur à but non lucratif est souvent assimilé aux fondations mais elles n'en sont qu'une de ses composantes.

3. Les fondations :

a. Les différentes fondations :

Il existe deux grands types de fondations^d aux Etats-Unis : **(2)**

- Les fondations *privées* n'ont qu'une seule source de financement qui peut être soit un individu, une famille ou une entreprise. On peut citer, parmi les plus connues « the Ford Foundation, the Carnegie Corporation, the W.K. Kellogg Foundation ».
- On différencie parmi ces fondations privées :

^d the Foundation Center, http://fdncenter.org/learn/classroom/ft_tutorial/ft_part1.html

- les fondations indépendantes ou fondations familiales : leur capital provient d'individus ou de familles qui peuvent, dans certains cas, déterminer la stratégie de la fondation. Ce sont les plus nombreuses (Tab.1) et les plus anciennes à l'exemple de la « Rockefeller Foundation ».
 - les fondations d'entreprises (« company-sponsored or corporate foundations ») reçoivent des fonds d'une entreprise mère tout en étant légalement indépendantes. Historiquement, les premières fondations de ce type sont nées avec les compagnies de chemin de fer.
 - Les « operating foundations » gèrent leurs propres programmes et services au lieu d'accorder des subventions.
- Les fondations *publiques*, moins nombreuses, doivent conserver la pluralité de leurs sources de financement pour conserver leur caractère public. Ce sont des organismes caritatifs publics non gouvernementaux. Parmi ces dernières, on peut citer les « community foundations » qui soutiennent localement une communauté, les « women's funds » ou des fondations liées à la santé (2).

Type de fondations	Nombre de fondations	Pourcentage
indépendante	55120	89.2
entreprise	2170	3.5
operating	3918	6.3
communautaire	602	1
TOTAL	61810	100

Tableau 1 : Répartition des différents types de fondations
source : The foundation Center, Foundation Yearbook, 2003

b. Rôle des fondations :

Les Fondations ont un rôle et un poids importants dans la société américaine tant au niveau social qu'économique. (2)

- rôle économique :

En 2001, on aurait dénombré, selon le « Foundation Center »^d, 61810 fondations totalisant 476,8 milliards de dollars d'actifs et accordant, pour cette année, près de 30,5 milliards de dollars de subvention dans les domaines de l'éducation (24%), de la santé (17%), des services de proximité (15%) et de la culture (15%). Elles emploient directement 14 000 personnes.

Les fondations jouissent d'un statut fiscal particulier : exonérées d'impôts sur les sociétés, elles sont soumises à une taxe de 1 à 2% sur le montant net des revenus provenant de leurs investissements. Des exonérations sur les dons versés aux

fondations sont aussi accordées jusqu'à un certain montant variable suivant la nature du donateur (personne physique ou morale)^e.

- rôle social :

Le don (à des fondations et autres organisations) est très présent dans la société anglo-saxonne. Le total des dons en 2001 était de 200 milliards de dollars venant de particuliers et de legs, dont un tiers attribué à des églises et des temples.

Les fondations pallient au désengagement de l'état dans certains domaines (social, culturel, éducatif) à travers le financement d'hôpitaux, de musées, d'écoles...

Elles occupent également une place particulière dans la société américaine : ce sont des organisations indépendantes du pouvoir politique et des groupes de pression ; ce qui leur confère une certaine liberté d'initiative : elles ont, par exemple, la possibilité de s'investir dans des projets innovateurs ou controversés, prometteurs mais risqués.

Dépassant leur contribution financière, les fondations jouent un rôle constructif dans la société par leurs initiatives et les réformes qu'elles peuvent déclencher. On peut citer l'exemple d'Andrew Carnegie qui a lancé, dans les années 20-30, un programme de développement et de création de bibliothèques^f dans les Universités et Collèges faisant prendre conscience du problème aux instances dirigeantes et attirant de nouveaux financements.

c. Croissance des fondations :

Profitant de la croissance économique, les fondations se sont largement multipliées durant les années 1980. L'assouplissement de certaines conditions du « 1969 Tax Act » et la forte augmentation de la richesse personnelle pendant cette période ont favorisé les donations. Ce développement s'est prolongé durant le boom des années 1990 pendant lesquelles la croissance du secteur à but non lucratif a dépassé celle du secteur à but lucratif. Trois cinquièmes des plus importantes fondations ont été créées pendant les années 1980-1990. Entre 1980 et 2001, le nombre des fondations octroyant des bourses a été multiplié par presque trois, passant de 22000 à 61810, leurs actifs passant de 48,2 à 476,8 milliards de dollars. Le montant de leurs dons a fait un bond de 3,4 à 30,5 milliards de dollars, ce qui, compte tenu de l'inflation, représente une croissance de 400%.

En 1975, plus de la moitié du montant des subventions venait de fondations réparties dans 5 états. La prédominance du Nord-Est du pays qui regroupait 47,3% des

^e Pour plus d'informations sur l'aspect fiscal, Le rôle des fondations aux Etats-Unis, B. Salzmann & S. Bigas, note de l'Agence Financière, Ambassade de France, Washington, juin 2002.

^f Philanthropie et enseignement supérieur aux Etats-Unis, C. Wolff, note interne de la Mission pour la science et la technologie, Ambassade de France, Washington, janvier 1994.

fondations était incontestable avec, par exemple, New York qui comptait pour un tiers des subventions. Le développement et l'essor de nouvelles régions à l'Ouest et au Sud, les mouvements de populations, ont contribué à des changements dans la distribution des ressources philanthropiques. Cette expansion géographique est importante car la plupart des fondations effectuent des dons au niveau local, seules quelques fondations, parmi les plus importantes aux USA, ont une couverture nationale.

En 2001, la répartition des actifs des fondations par région était:

- Nord-Est : 30,4%
- Ouest : 26,9%
- « Midwest » : 22,2%
- Sud : 20,5%

L'actuelle récession a mis les fondations dans une position délicate : la baisse du soutien fédéral se conjugue à l'augmentation des besoins notamment au niveau social, avec le chômage et la pauvreté. Cette situation délicate ne se traduit pas encore dans les chiffres des financements accordés par les fondations, qui ont encore augmenté en 2001, car ces dernières respectent les promesses faites pendant les années de forte croissance. Les dons privés diminuent et l'effondrement des marchés boursiers les a également privé d'une partie de leurs ressources provenant de la gestion de leur patrimoine : les fondations s'autofinancent en partie grâce à leurs actifs et fonds propres.

d. La science et les fondations :

Les fondations sont actives dans un grand nombre de domaines, cependant, certains d'entre eux reçoivent un soutien plus important que les autres. Historiquement, l'éducation reçoit la plus grande part des financements attribués par les NPO (27%) devant la santé (21%).

Entre 2000 et 2001, la catégorie Science et Technologie a montré une croissance au-dessus de la moyenne en nombre de subventions ainsi qu'en montant total : elle ne représente cependant que 3% du montant des subventions accordées par les fondations. A noter que la catégorie santé est comptabilisée à part et représente à elle seule 21% du montant total des financements.

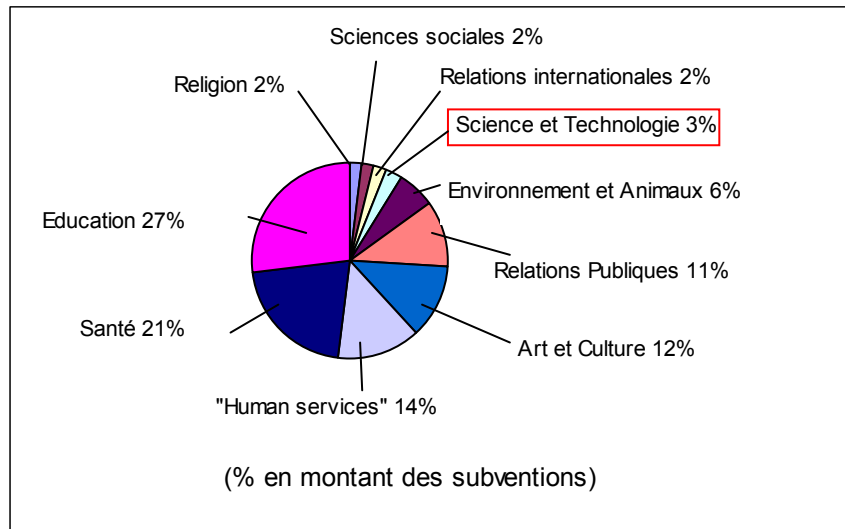


Figure 5 : Subventions allouées par les fondations par thèmes (en montant des subventions).

Source : Foundation Giving Trends, 2003, The Foundation Center

Le classement des 50 principales fondations ayant octroyé des subventions pour la Science et la Technologie aux USA en 2001 est détaillé dans l'annexe A-1. Le montant total est de plus de 437 millions de dollars, avec une contribution notable de 72 millions venant d'une seule fondation (« The David and Lucile Packard Foundation »).

La science ne perçoit qu'une petite partie des financements accordés par les fondations les plus importantes, largement derrière l'éducation ou la culture. Elle ne constitue pas la priorité des fondations, qui culturellement et historiquement, pallient au désengagement de l'état dans d'autres domaines (social, culturel, éducatif).

III - La Science et les NPO:

En revenant au cadre plus générique des NPO (englobant donc les fondations), la « National Science Foundation » fournit deux sources d'informations permettant de quantifier ces efforts en R&D:

- une étude chronologique des différents indicateurs de la R&D permettant d'obtenir l'évolution du rôle des NPO vis-à-vis de la recherche depuis plusieurs décennies (1)
- un sondage ciblé sur le secteur à but non lucratif. (3)

Les NPO liées à la science et recensées par la NSF sont essentiellement des instituts de recherche pour les deux tiers et des hôpitaux (20%).

1. Evolution (1953-2000) du rôle des NPO dans la R&D:

La NSF publie régulièrement, tous les deux ans, une série d'indicateurs sur la « Science et l'Ingénierie » englobant notamment la Recherche et le Développement. Ce document (1) fournit une évolution précise dans le temps de certains indicateurs généraux depuis 1953 comme la part globale des NPO dans le financement et la conduite de la R&D.

a. Financement de la recherche :

La croissance du financement de la recherche par les NPO s'est accélérée au milieu des années 80 pour atteindre un maximum de plus de 2% du financement total de la R&D américaine (Fig.6). Plus de la moitié du financement est consacrée à la recherche fondamentale, qui ne cesse de progresser au détriment de la recherche appliquée qui est passée en-dessous des 30%, le développement restant constant par ailleurs à plus de 10% (Fig.7).

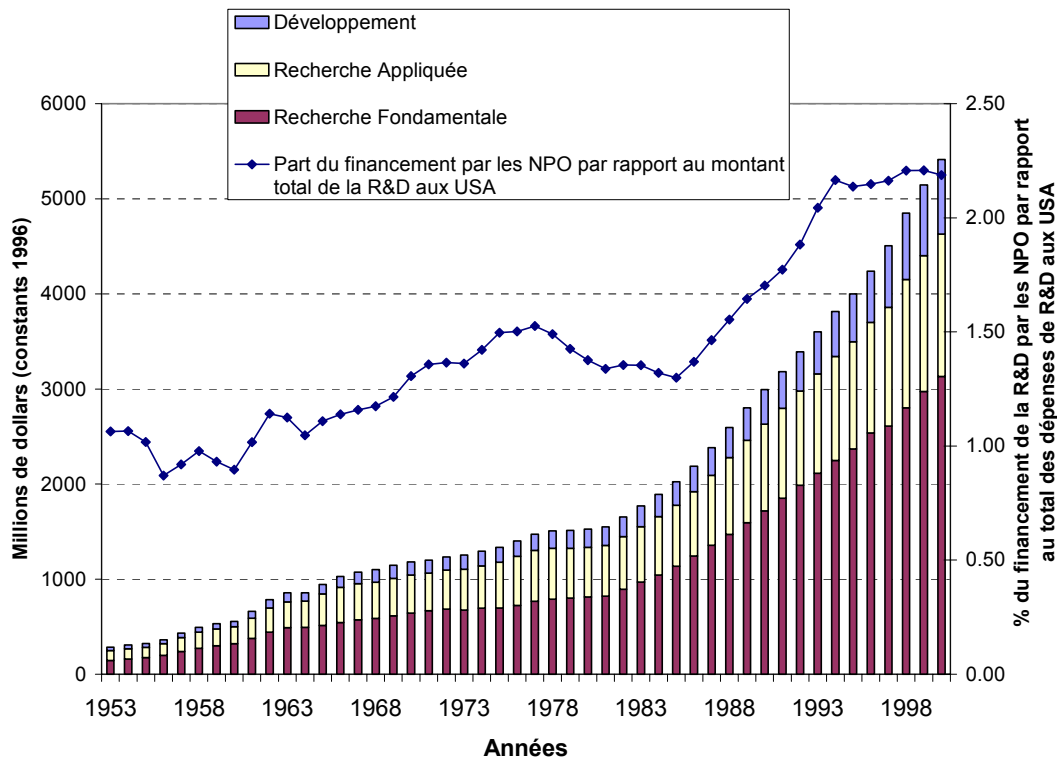


Figure 6: Financement de la recherche par les NPO entre 1953 et 2000 (1)

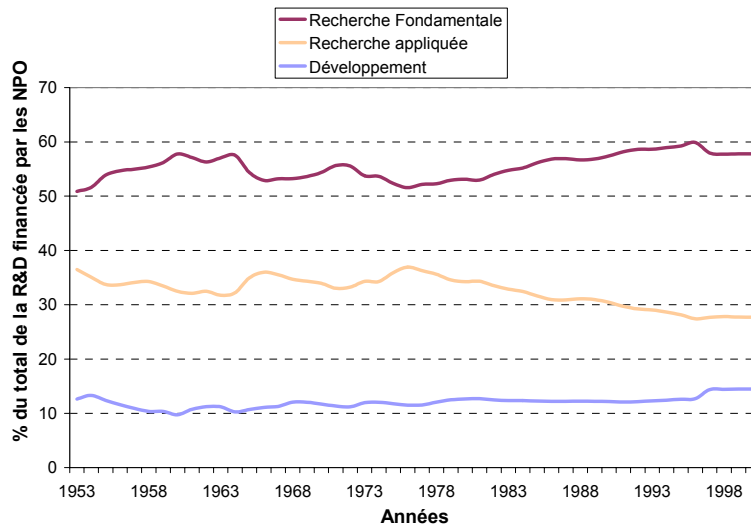


Figure 7: Part de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée et du développement par rapport au total de la R&D financée par les NPO (1)

b. Recherches effectuées par les NPO :

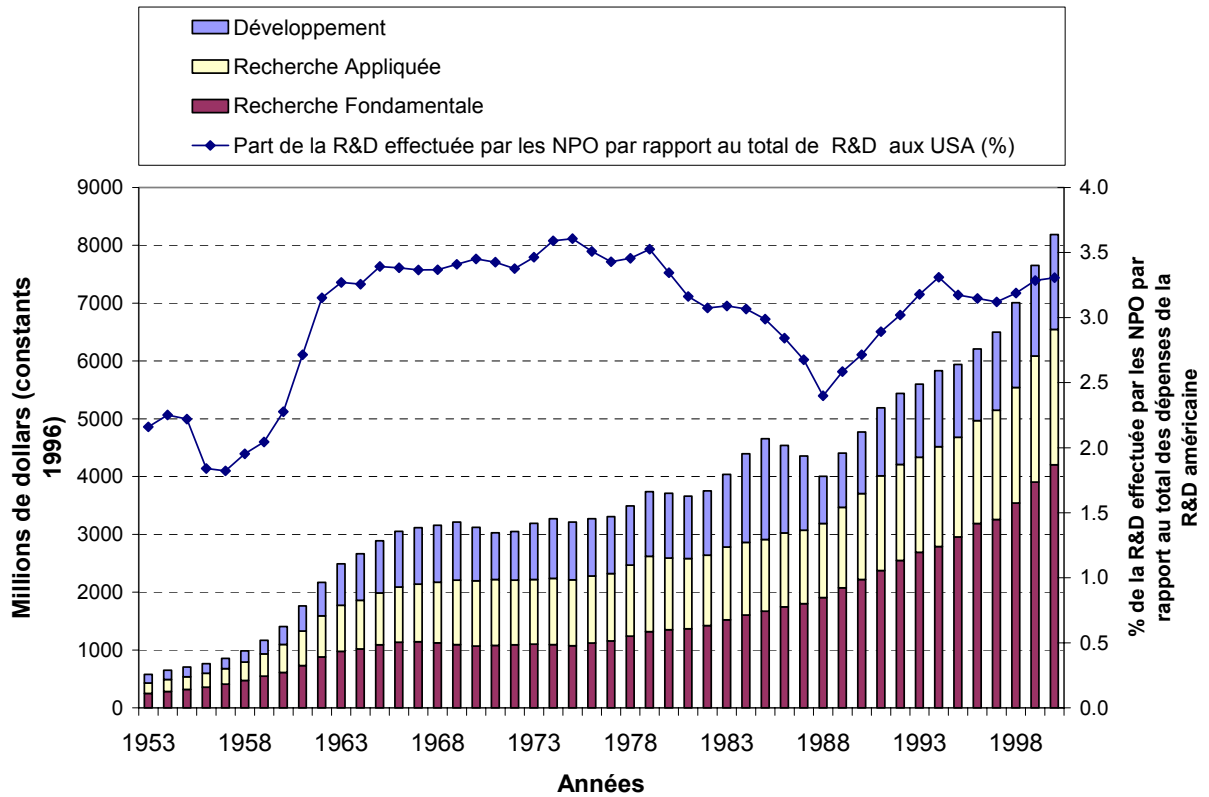


Figure 8: Dépenses de R&D effectuées par les NPO entre 1953 et 2000 (1)

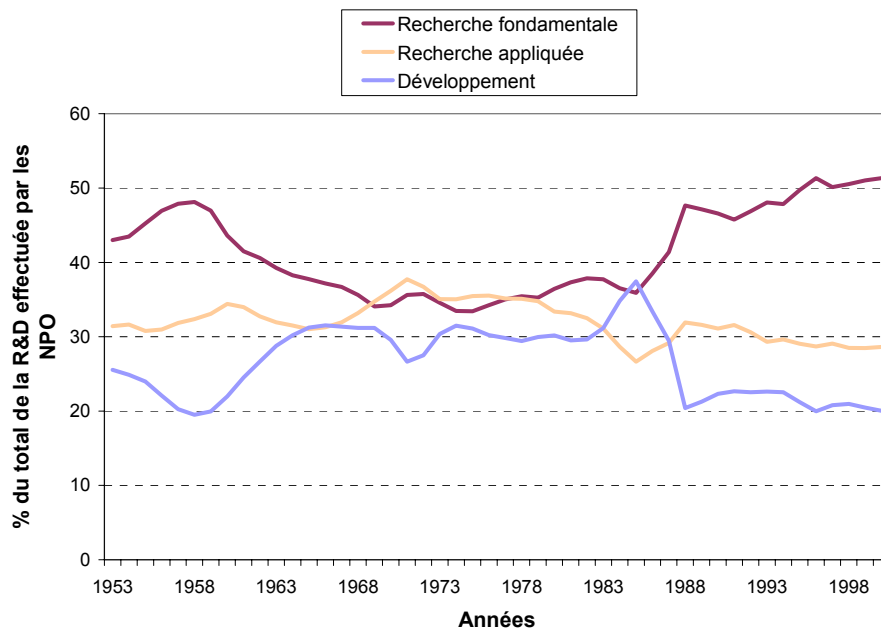


Figure 9: Part de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée et du développement par rapport au total de la R&D effectuée par les NPO (1)

Après avoir chuté dans les années 80, la part de la R&D effectuée par les NPO, par rapport au total de la R&D aux Etats-Unis, a connu une très forte croissance au début des années 90 pour atteindre plus de 3% des efforts (Fig.8). Plus de la moitié de ceux-ci, sont consacrés à la recherche fondamentale, 30% à la recherche appliquée et 20% au développement. On retrouve la situation des années 60 alors que dans les années 70-80, ces trois domaines avaient des poids équivalents (Fig.9).

Du fait de la complexité du secteur à but non lucratif, il est difficile de mesurer la contribution globale des NPO dans la recherche. Pour cette raison, la NSF a effectué des sondages en 1973 puis en 2001 sur le secteur à but non lucratif.

2. Analyse statistique des années fiscales 1996-1997 (3):

Cette étude (3), dont les données ont été recueillies jusqu'en décembre 1999, a été publiée fin 2001 et a conduit à revoir à la hausse le rôle du secteur à but non lucratif dans la R&D américaine tant au niveau du financement que de la conduite de la recherche. Ce sondage⁸ a été effectué à la fois auprès des NPO qui financent la R&D, mais également

⁸ Les critères d'éligibilité pour les organisations sont les suivants :

- être une organisation à but non lucratif selon le critère de l' « Internal Revenue Service »
- conduire ou financer la recherche pour plus de 250 000 dollars
- ne pas être inclus dans le budget des universités et collèges pour les organisations qui y sont affiliées
- ne pas faire partie du gouvernement fédéral ou local

Sur 9112 NPO contactées, 1005 ont répondu, 343 ont fourni des réponses exploitables (dont 110 qui financent la recherche et 243 qui conduisent la recherche)

auprès des organisations qui effectuent de la recherche, en se basant sur les années fiscales 1996 et 1997. Les organisations représentées sont des instituts de recherche, des hôpitaux, des associations techniques ou professionnelles...

Les universités et collèges privés, qui, pour certains, ont un statut à but non lucratif, ainsi que les organisations liées au gouvernement fédéral ou aux états, ont été exclus de cette étude. Les fondations affiliées aux universités ne sont retenues que si leurs activités ne sont pas incluses dans le budget des universités et collèges.^h

a. Contribution des NPO à la R&D :

On peut classer les NPO en trois grandes catégories en fonction de leurs activités :

- celles qui financent la R&D (« Funders ») sans l'effectuer
- celles qui effectuent la R&D sans la financer (« Performers »)
- celles qui associent le rôle de financier et d'acteur de la R&D

A noter que 59% des NPO qui réalisent des activités de recherche en leur sein, financent également d'autres recherches en externe.

La participation des NPO dans la R&D américaine peut être mesurée de deux manières:

- le montant des financements accordés par les NPO pour la R&D américaine,
- le montant des dépenses de recherche effectuée par les NPO.

nb: Rappelons qu'une partie du financement alloué par les NPO est distribuée à d'autres NPO effectuant de la recherche et déclarant ces montants en dépenses de recherche.

b. Financement de la recherche :

Les NPO n'ayant qu'une activité de financement (« Funders ») ont donné 2,9 milliards de dollars, qui bénéficient principalement à d'autres organisations à but non lucratif (53%) et aux Universités et Collèges (47%).

^h L'importance des fondations universitaires devra faire l'objet d'un rapport ultérieur.

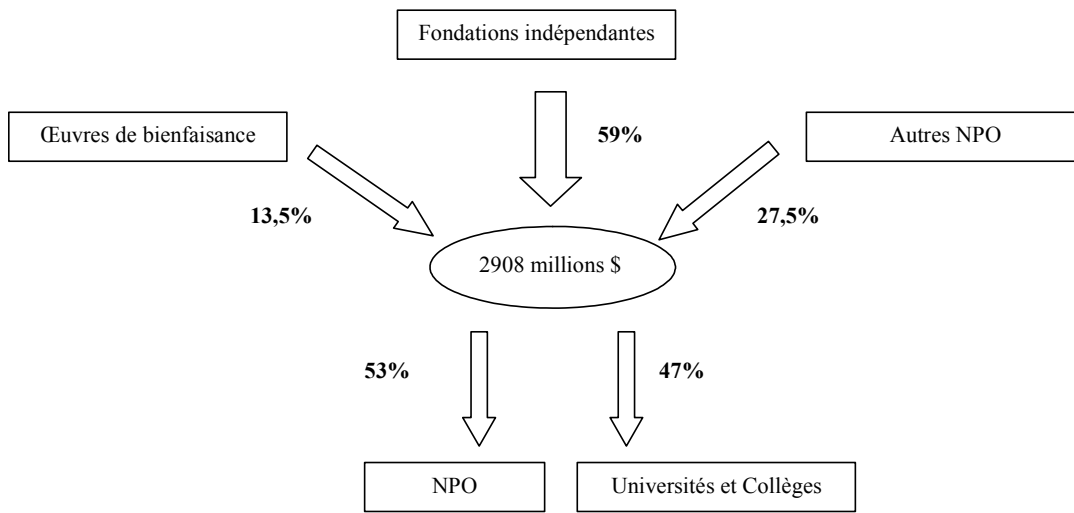


Figure 10 : Financement de la recherche par les NPO (« Funders » c'est-à-dire qui n'ont qu'une activité de financement de la R&D) : sources et bénéficiaires. (3)

Parmi les NPO acteurs de la recherche, certains financent également d'autres organismes à hauteur de 1,5 milliards de dollars. Les différents types de NPO apportent donc au total 4.4 milliards de dollars au financement de la R&D.

c. Acteurs de la recherche :

Le secteur à but non lucratif effectuait, en 1997, environ 3% de la R&D totale aux USA, soit 7,3 milliards de dollars.

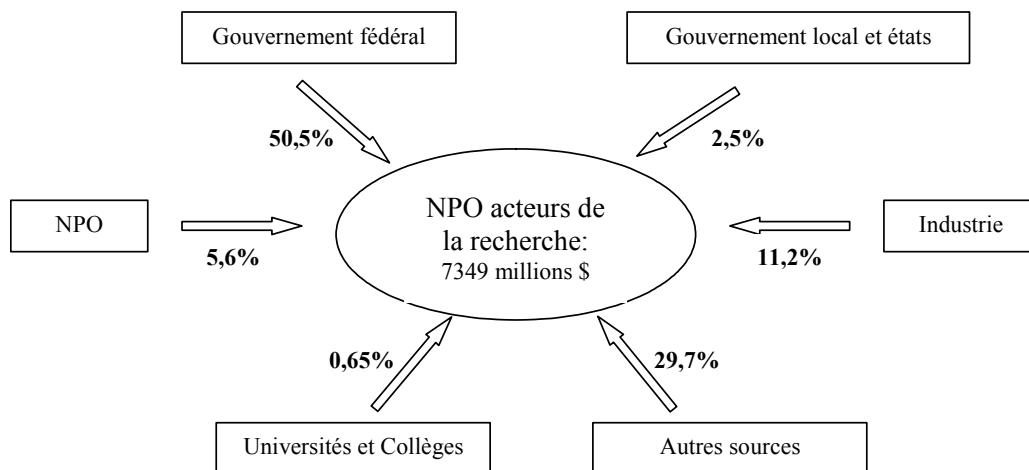


Figure 11 : Sources de financement des NPO acteurs de la recherche américaine. (3)

La principale source de financement des NPO, acteurs de la recherche, est le gouvernement fédéral qui en fournit plus de la moitié, devant les « autres sources » qui comptent pour un peu moins d'un tiers. Ces autres sources incluent majoritairement les

fonds propres des NPO ainsi que des donations de personnes individuelles, cadeaux, bourses, contrats,...

En y ajoutant les 5,6% venant des autres NPO, 35,3% de la recherche effectuée par le secteur à but non lucratif est financée par le secteur lui-même.

Le montant des dépenses de recherche intramurale, c'est-à-dire faite par les NPO elles-mêmes, se répartit de la manière suivante entre les acteurs de la recherche:

- Instituts de recherche : 65,85%
- Hôpitaux : 19,43%
- Autres NPO : 14,72%

La plupart de la recherche effectuée par les NPO concerne la recherche fondamentale : 54% en 1997 au lieu de 40% en 1973, lors de la dernière étude statistique. La part de la recherche appliquée diminue de 42% à 30% alors que celle du développement reste stable avec 16%.

La R&D faite par le secteur à but non lucratif se concentre essentiellement sur les sciences de la vie qui représentent, en 1997, 72%, largement devant l'Ingénierie (6.66%), et les sciences sociales (4.42%). (3)

IV - Exemples de NPO dédiées à la recherche:

La diversité des NPO dédiées à la recherche et l'étendue de leurs activités sont illustrées par les exemples qui suivent. Ces derniers n'ont pas la prétention d'être une palette exhaustive du secteur à but non lucratif mais une série d'exemples illustrant la diversité du domaine.

La première institution choisie est un exemple classique d'organisation, à la fois source de financement et acteur de la recherche. Le second exemple explique brièvement comment, pour conserver sa tradition d'indépendance, l'institution Carnegie a lancé une campagne de souscription de 75 millions de dollars pour la science. Le dernier exemple tente de montrer l'extension du rôle de certaines NPO qui peuvent avoir des démarches de consulting et de sociétés de service, ou créer des filiales à but lucratif.

1. Howard Hughes Medical Institute (HHMI):

Le « Howard Hughes Medical Institute », un organisme de recherche médicale à but non lucratif, est à la fois acteur et source de financement de la recherche médicale. Il occupe la première place du classement des principales fondations effectuant de la recherche intramurale dans l'étude statistique de 1996-1997 (cf Annexe A-2).

En 2002, les dépenses du HHMI s'élèvent à 582 millions de dollars (Fig.12) répartis entre la recherche scientifique totalement dominante, les bourses et programmes

spéciaux, les constructions de laboratoires et l'acquisition de terrains pour un nouveau centre de recherche.

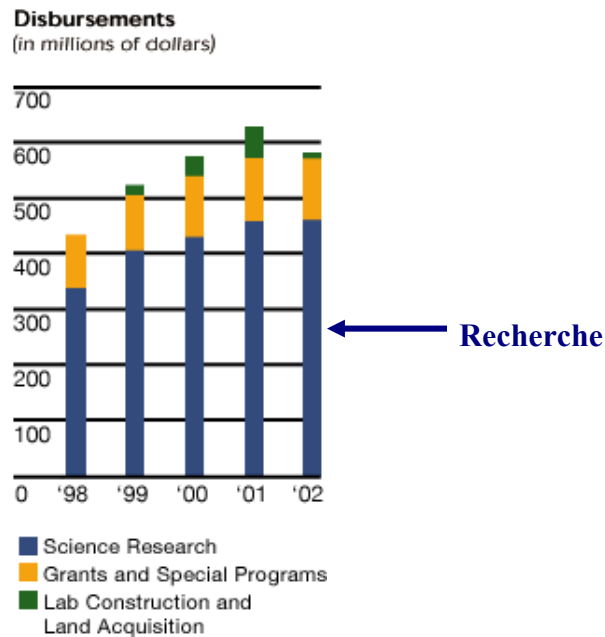


Figure 12 : Montant et répartition des dépenses du Howard Hughes Medical Institute

Source : <http://www.hhmi.org>

Le total des dépenses de la recherche médicale est de 472 millions de dollars. Les activités de recherche sont conduites dans les laboratoires de l'institut (centres médicaux, hôpitaux et campus universitaires) ou dans des institutions d'accueil. Le personnel travaillant dans des institutions d'accueil est employé et payé par le HHMI mais peut consacrer 25% de son temps à enseigner, administrer ou à se consacrer à toute autre activité au profit de la structure hôte. Fin 2002, 2970 personnes travaillaient pour le HHMI et les dépenses annuelles en personnel se chiffraient à 252 millions de dollars. Le nouveau campus de recherche en Virginie, estimé au total à environ 500 millions de dollars, s'articulera autour de chercheurs de l'institut soutenus par un large nombre de scientifiques extérieurs invités pour des périodes allant de quelques semaines à plusieurs années.

A travers son programme de bourses et subventions, le HHMI finance et soutient l'enseignement des sciences (à différents niveaux jusqu'au postdoctorat) ainsi que certaines institutions et musées scientifiques. Il subventionne également des projets de recherche à l'étranger. En 2002, ces aides s'élevaient à 110 millions de dollars (Fig.13).

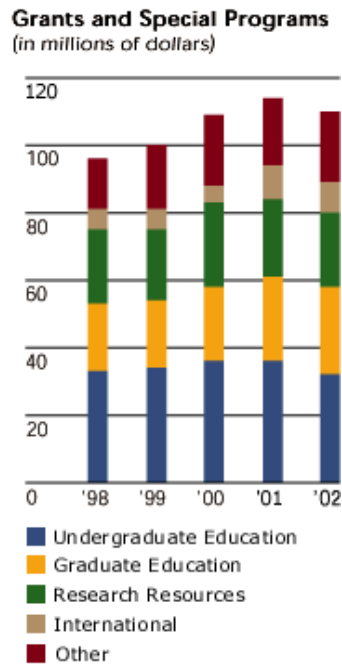


Figure 13 : Bourses et subventions financées par le HHMI en 2002

Source : <http://www.hhmi.org>

Les ressources financières assurant la recherche de l'institut et le financement des bourses et subventions sont générées par le revenu de son capital, lequel était en 2002 de 10,3 milliards de dollars. Les investissements à long terme de l'institut doivent permettre de pérenniser les programmes de recherche et de financement. Près des trois quarts de cette dotation est administrée par des gestionnaires financiers extérieurs, le reste étant géré en interne.

2. Carnegie Institution:

La « Carnegie Institution », une organisation privée à but non lucratif, mène des activités de recherche fondamentale et d'enseignement en biologie, astronomie et sciences de la terre. Le financement initial de 10 millions de dollars a été fourni en 1902 par Andrew Carnegie.

Les fonds de l'institution servent essentiellement à poursuivre des activités de recherche dans ses propres départements. Elle conduit également un programme éducatif allant de l'école élémentaire au post-doctorat pour promouvoir la science et favoriser la formation de scientifiques.

La « Carnegie Institution » supporte presque deux tiers de sa recherche grâce à ses actifs et à sa propre dotation. Pour conserver sa tradition d'indépendance, l'institut a

lancé une campagne de souscription de 75 millions de dollars pour la science, axée autour de 5 thèmes :

- Une initiative sur l'écologie globale, qui a pour but d'obtenir 20 millions de dollars de dotation pour le département du même nom et 5 millions pour la construction d'un bâtiment sur le campus de l'Université de Stanford.
- Embryologie : les besoins s'élèvent à 15 millions pour la maintenance et le fonctionnement des bâtiments (plus 5 millions pour la construction d'un nouveau building sur le campus de « Johns Hopkins University »).
- Amélioration des observatoires : pour renouveler l'instrumentation, l'institut souhaite lever 15 millions.
- Science de la terre et astronomie : 11 millions devraient être répartis entre les laboratoires de géophysique et de magnétisme.
- Bourses de recherche post-doctorale pour un montant de 4 millions. Le développement professionnel de jeunes scientifiques est une part importante de la mission de la fondation qui reçoit plus de 70 post-doctorants par an dans ses différents départements. Ces derniers travaillent sur leurs propres projets de recherche sous la direction de scientifiques de l'institut. Le degré d'interactivité entre le post-doctorant et son tuteur dépend de la nature de la recherche et du département.

3. SRI International:

SRI international est un institut de recherche à but non lucratif fondé par des industriels de la Côte Ouest en 1946 sous le nom de Stanford Research Institute. SRI s'est séparé de l'université en 1970 et a pris le nom de SRI International en 1977. Sa mission est la « découverte et l'application de la science et la technologie pour le savoir, le commerce, la prospérité et la paix ».

SRI est un exemple, parmi d'autres, des multiples activités que peuvent avoir ces organismes de recherche à but non lucratif. Dépassant le cadre classique du « performer » de la recherche, SRI travaille par contrat pour des clients aussi différents que le gouvernement fédéral, des entreprises privées, voire d'autres organismes de recherche à but non lucratif. Cet institut exécute des contrats de recherche et de développement, dépose des licences pour ses innovations, forme des partenariats stratégiques et crée des compagnies qui essaient.

SRI International a conduit des recherches pour le gouvernement fédéral pour plus d'un milliard de dollars sur la dernière décennie, travaillant pour des organismes comme les « National Institutes of Health », la « National Science Foundation », la « DARPA », la « NASA » ou encore le département de l'éducation, du commerce, de l'énergie ou des transports. Cet organisme a également développé des équipes pluridisciplinaires et un porte-folio de technologies lui permettant de proposer ses

services pour des projets de recherche. Il joue également un rôle d'enseignement avec des programmes de formation sur leur campus dans la Silicon Valley. Il met également des programmes de coopération en place en mettant à disposition ses équipes de recherche ou en développant de nouveaux produits pour des clients.

SRI emploie plus de 1400 personnes à travers le monde et possède des filiales à but lucratif. Il travaille également avec des sociétés à capital risque (société financière d'innovation) pour amener ses innovations sur le marché en créant des sociétés qui essaient.

Conclusion :

Même si la contribution des organisations à but non lucratif aux activités de Recherche et Développement aux Etats-Unis est complexe et difficile à mesurer, on estimait, en 2000, qu'elles finançaient près de 2,2% de l'effort national et dépensaient près de 3,3% des sommes totales de R&D. Ces efforts s'appliquent principalement à la recherche fondamentale (plus de 50%), devant la recherche appliquée (entre un quart et un tiers) et le développement (de 15 à 20%).

Une des contributions du secteur à but non lucratif aux efforts de R&D vient des fondations. Après une forte croissance dans les années 80-90, ces dernières sont confrontées actuellement à un désengagement du gouvernement fédéral et au ralentissement économique les privant d'une partie de leurs revenus.

Elles occupent également, dans la société américaine, une place particulière dépassant très largement le cadre scientifique grâce à une dimension sociale et culturelle. Ce sont des organisations indépendantes du pouvoir politique et des groupes de pression; ce qui leur confère une liberté d'initiative intéressante. Leur influence dans la société dépasse leur apport financier: elles peuvent être un outil pour initier des réflexions, des réformes importantes ou des prises de conscience.

La transposition dans d'autres pays du système américain de financement et de conduite de la recherche par le secteur à but non lucratif peut s'avérer difficile. Le succès de ce dernier ne s'explique pas exclusivement par un statut fiscal favorable: il est profondément ancré, culturellement et historiquement, dans la société américaine.

Références :

- (1) Science and Engineering indicators 2002, vol. 1 & 2, National Science Foundation
- (2) Le rôle des fondations aux Etats-Unis, Agence Financière, Ambassade de France, juin 2002
- (3) Research and Development Funding and Performance by Non-profit Organizations : fiscal years 1996 and 1997, Division of Science Resources Statistics, National Science Foundation, October 2001

ANNEXES :

A-1 Le classement des 50 principales fondations ayant octroyé des subventions pour la Science et la Technologie aux USA en 2001

Nom de la fondation	Montant en dollars	Nb de subv.
1. The David and Lucile Packard Foundation CA	\$72,851,609	136
2. Bill & Melinda Gates Foundation WA	28,504,306	11
3. The Robert A. Welch Foundation TX	26,738,000	305
4. W. M. Keck Foundation CA	26,700,000	27
5. The Starr Foundation NY	25,650,000	5
6. Alfred P. Sloan Foundation NY	22,719,141	142
7. Ford Motor Company Fund MI	13,340,914	176
8. Burroughs Wellcome Fund NC	12,588,948	39
9. The Sherman Fairchild Foundation, Inc. MD	12,000,000	2
10. Intel Foundation OR	11,742,925	218
11. Robert W. Woodruff Foundation, Inc. GA	9,500,000	4
12. Arnold and Mabel Beckman Foundation CA	9,161,976	8
13. The Henry Luce Foundation, Inc. NY	8,668,415	31
14. Monsanto Fund MO	7,665,360	4
15. Lucent Technologies Foundation NJ	7,582,199	60
16. The Seattle Foundation WA	6,769,984	28
17. Doris Duke Charitable Foundation NY	6,500,000	2
18. Research Corporation AZ	6,032,815	142
19. Howard Heinz Endowment PA	5,920,000	11
20. The Noyce Foundation CA	5,677,502	39
21. F. W. Olin Foundation, Inc. FL	5,608,175	2
22. The Andrew W. Mellon Foundation NY	5,534,000	14
23. Carnegie Corporation of New York NY	5,285,000	11
24. The Paul G. Allen Charitable Foundation WA	5,210,000	4
25. The Danforth Foundation MO	5,000,000	1
26. The Rockefeller Foundation NY	4,762,963	40
27. The Ford Foundation NY	4,724,110	32
28. The Kresge Foundation MI	4,723,000	7
29. James H. Clark Charitable Foundation NV	4,660,000	1
30. The Pew Charitable Trusts PA	4,600,000	5
31. M. J. Murdock Charitable Trust WA	4,341,300	37
32. Roy J. Carver Charitable Trust IA	3,827,398	7
33. The G. Unger Vetlesen Foundation NY	3,762,263	11
34. Iowa West Foundation IA	3,447,000	1
35. Claude Worthington Benedum Foundation PA	3,329,663	9
36. The Kohlberg Foundation, Inc. NY	3,300,000	1
37. The Herbert H. and Grace A. Dow Foundation MI	3,286,089	6
38. The Columbus Foundation & Affiliated Organ. OH	3,255,000	9
39. ExxonMobil Foundation TX	3,231,000	48
40. Rowland Foundation, Inc. DE	3,102,868	2
41. Peter Kiewit Foundation NE	3,000,000	1
42. The Fletcher Jones Foundation CA	2,999,000	7
43. The Blandin Foundation MN	2,881,000	4
44. Houston Endowment Inc. TX	2,770,000	18
45. Henry L. Guenther Foundation CA	2,550,000	3
46. Park Foundation, Inc. NY	2,534,000	13
47. The ALSAM Foundation ID	2,469,550	1
48. Energy Foundation CA	2,466,960	22
49. The New York Community Trust NY	2,332,917	21
50. AT&T Foundation NY	2,332,700	16
Total	\$437,640,050	1,744

Source: The Foundation Center.

Basé sur un échantillon de 1007 fondations (incluant 800 des 1000 plus importantes en montant de subventions)

A-2 Les principales fondations effectuant de la recherche intramurale, années fiscales 1996-1997.

Nonprofit organization (ranked by 1997 R&D expenditures)	Intramural R&D expenditures	
	1997	1996
	[In millions of dollars]	
United States, weighted total.....	7,349.17	7,063.34
Total, all respondents.....	3,011.98	2,824.97
Howard Hughes Medical Institute.....	352.00	304.00
Mayo Foundation/St.Mary's Hospital Rochester.....	156.72	140.13
SRI International.....	146.14	145.64
Memorial Sloan Kettering Cancer Center.....	115.23	112.35
Research Triangle Institute.....	112.90	112.80
Fred Hutchinson Cancer Research Center.....	100.47	89.72
SEMATECH, Inc.....	97.70	106.30
Dana-Farber Cancer Institute (Children's Cancer Research Foundation)....	91.00	91.00
Brigham and Women's Hospital.....	87.79	78.54
Beth Israel Deaconess Medical Center, Inc.....	83.41	74.82
Charles Stark Draper Laboratory, Inc.....	60.60	52.50
The Salk Institute For Biological Studies.....	56.08	54.47
Ludwig Institute for Cancer Research.....	54.50	51.65
Analytic Services, Inc.....	51.77	45.02
Harbor-UCLA Research and Education Institute.....	46.69	44.43
Childrens Hospital of Philadelphia.....	45.72	42.97
Rand Corporation.....	43.00	42.50
Population Council.....	42.23	40.49
Summer Institute of Linguistics, Inc.....	41.00	38.32
Whitehead Institute for Biomedical Research.....	40.71	35.96
Henry Ford Health System.....	39.17	35.75
Family Health International.....	35.77	34.42
Cold Spring Harbor Laboratory.....	34.74	32.29
American Institute for Research.....	32.72	24.69
Association of Universities for Research In Astronomy, Inc.....	32.59	24.69
National Jewish Medical and Research Center.....	26.73	24.87
Cedars Sinai Medical Center.....	25.55	29.22
Wistar Institute.....	25.30	25.36
Fox Chase Cancer Center.....	24.78	25.15
Jackson Laboratory.....	24.58	23.26
University Corporation for Atmospheric Research.....	23.33	26.22
Oklahoma Medical Research Foundation.....	21.99	21.40
Institute for Cancer Research.....	21.60	21.87
Syracuse Research Corp.....	20.60	18.10
The Burnham Institute.....	19.50	17.20
The Conference Board.....	19.44	17.36
Corp Communications/Factory Mutual Research Corporation.....	19.13	18.80
North Shore University Hospital.....	18.50	18.00
McLean Hospital.....	18.49	20.89
Southwest Foundation for Biomedical Research.....	18.02	16.35